Agencement de : Contradictions de la science

Agencement composé de 1 niveau de plan, 13 citations, créé par Stéphanie Dord-Crouslé, le 23 juillet 2015 11h12, et exporté par Stéphanie Dord-Crouslé le 23 juillet 2015 11h19.

Descriptif de l'agencement :

Agencement basé sur le plan : Contradictions de la science

Plan d'origine :

Contradictions de la science créé par Stéphanie Dord-Crouslé, le 23 juillet 2015 11h11. 1 terme.

Cet agencement de citations issues des dossiers documentaires constitués par Flaubert pour *Bouvard et Pécuchet*, a été créé à partir de l'interface accessible sur le site :

Gustave Flaubert, Les dossiers documentaires de *Bouvard et Pécuchet*. Édition intégrale balisée en XML-TEI des documents conservés à la bibliothèque municipale de Rouen, accompagnée d'un outil de production de « seconds volumes » possibles, sous la dir. de Stéphanie Dord-Crouslé, 2012, http://www.dossiers-flaubert.fr.

[Licence en cours de définition]

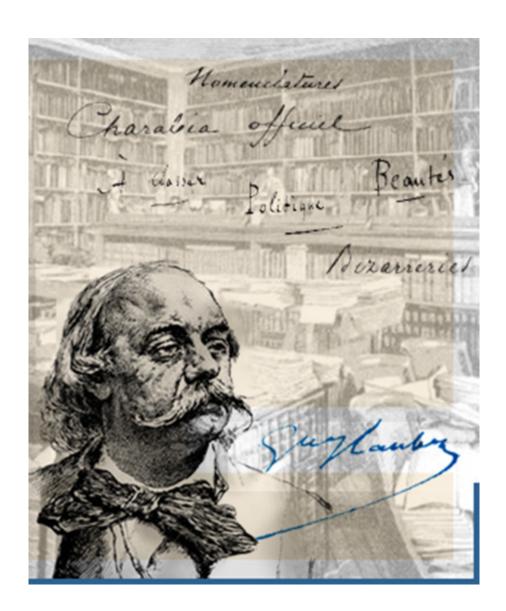


Table des matières

Contradictions de la Science

Contradictions de la Science

c-136

Contradictions de la science Médecine Thérapeutique Purgatifs

Si les purgatifs restent dans le tube digestif, ils l'irritent et peuvent devenir la cause d'une exci tation interne dangereuse. Qui oserait assurer que tel médicament va purger ?

Piorry et Lhéritier, Traité des altérations du sang, 1840, p. 30

Contradictions de la science Médecine Bains mucilagineux

L'addition à l'eau des bains de mucilage, de gomme ou de graines de lin est d'une efficacité douteuse. Il n'est pas bien sûr qu'à travers l'épiderme le mucilage aille modifier les tissus phlegmasiés. Peut-être même qu'il met en partie obstacle à l'absorption.

Piorry et Lhéritier, Traité des altérations du sang.

c-138

Contradictions de la science Médecine La digitale

La digitale est appelée par Bouillaud « l'opium « du cœur », mais c'est un stimulant du cœur, et Beau l'appelle « le quinquina du cœur. »

Debove, Thèse, 1875

c-140

Contradictions de la science Médecine Saignée

Dans la saignée le pouls devient plus fréquent et la température s'élève, selon le docteur Peter ; elle s'abaisse selon Marshall-Hall.

Redard, Études de thermométrie clinique, 1874, p. 46

Contradictions de l'avoition à l'eau des bains de munilage de la Science gomme on de graines de line est d'une efficacité l'une efficacité l'une source le munilage aille modifier les tissus phlegmasses. Pent être même qu'il met un partie obstacle à l'absorption.

Piorry « Lhiritier. Traité des altirat du Sang.

" du cour ", mais c'est un stimulant su cour, et Beau l'appelle "le quinquina du cour."

Deboue. Thèse 1875

Contraductions Mais la Jaignes le quals devient plus fréquent et de la Science La température t'élève, telon le docteur Peter.

Delle s'abaille telon Marshall - Hall.

Redard. Eluses le thermomètres chimique 1874. P. 46

Contradictions de la science Médecine Expérimentation

Le but de l'expérimentation est d'isoler un fait des circonstances accessoires qui l'entourent et qui gênent ou dénaturent sa libre manifestation, mais par cela même que vous isolez un fait vous le dénaturez.

Becquerel, Thèse d'agrégation, 1844.

res circonstances acustoires que l'entourent et qui génent-on deinaturent sa libre monifestation, mais par cela même que vous isoler un fait vous le denaturer.

Decquerel. Thèle d'agrigation. 1844.

c-149

Contradictions de la science Médecine Évacuants et astringents

Les évacuants sont quelquefois des astringents ; des débilitants peuvent fortifier ; les calmants, et l'opium en particulier, ont quelquefois produit une stimu lation. Il n'y a point de spécifiques.

Bouillaud, Essai sur la philosophie médicale, 1836, p. 326.

Les évacuants tout quelquefois des astringents; des voisses s'éditants pouvent fortifier; les calmants, et épieux en particulier, out quelque fois produit une stimulation. Il u'y a point la spécifiques -Nouilland - Essai sur la philos. milie . 1836. P. 326.

Contradictions de la science Médecine Infirmité

Il est assez difficile de définir ce qu'on entend par <u>infirmité</u>; on peut admettre que c'est un état de santé incertain, dans lequel un ou plusieurs organes éprouvent un dérangement dans leur structure ou un affaiblissement dans leurs fonctions qui les met dans un état de débilité voisin de la maladie, mais qui n'est pas la maladie elle-même.

Alfred Becquerel, Traité élémentaire d'hygiène publique et privée, 1867, p. 140

c-721

Contradictions de la science Médecine

La goutte vient de l'asthénie, donc presque toutes les autres maladies doivent avoir la même cause et doivent être traitées par les stimulants.

Brown cité dans Daremberg, Histoire [des] doctrines médicales

Contradictions

Rest assa dissibile de désirier ce qu'on entend

de la Science par infirmité; ou peut admettre que c'est un

etat de Santé invertaire, dans lequel eun ou

plusieurs organes éprouvent un dérangement

Tous leur structure ou un affaiblissement

Le débilité voitie de la maladie, mais qui v'est

par la maladie elle-meme.

A. Secquerel. Traité élém. d'hyg. publ. « pivei. 1817. 7.140

La coutte vient de l'asthènie, vous pre que toutes les autres maladies devent avoir la même caute et voivent être traitées par les stemulants. Drown cité vans Daremberg. Hest. voetre midie.

Contradictions de la science Médecine Médicaments

Il n'y a que l'usage et l'expérience qui apprennent que tel médicament guérit plutôt que tel autre. Il n'y a pas une seule évacuation qui ne puisse être excitée par les acides aussi bien que par les alcalis ; or, comme les maladies sont engendrées par les vices des excrétions, il en résulte que l'on ne peut les attribuer exactement ni aux alcalis, ni aux acides.

Pitcairne cité dans Daremberg, Histoire [des] doctrines médicales

c-1246

Contradictions de la science Médecine Vie animale de Bichat (contre)-

Toute vie est organique, c'est-à-dire exécutée par des organes. Il (Bichat) désunit ce que la nature n'a point séparé. Plusieurs animaux sont dépourvus de ce qu'il appelle la vie animale, c'est-à-dire celle qui résulte seulement de la sensation et de la locomotion.

Moreau de la Sarthe, Histoire naturelle de la femme, 1803, p. 132

morisment Hu'y a que l'estage et l'experience qui apprenent
que tel médicament quent plutêt que tel autre.

Hu'y a par une seule évacuation qui ne puille
être expertée par les acides aussi bien que par les
alealis; or, comme les maladies tout enquelves
par les viers des experitions, il en résulte que l'on
tre pent les attribuer exactement ni aux alealis,
ui aux acides.

Petraine ette dans Daremberg. Hist. docts mid.

the summable to

Toute vie est organique, c'est à dire expication par des organis. H(Sichat) déscrit ce que la Mateire re a point séparé. Pensieurs animany sont dépourves de ce qu'il appelle la vie animany. C'est à dire celle qui résulte seulement de la sensation et de la socomotion.

Moreau de la Sarthe. Heth. nat. le la femme. 1803. P. 132

Contradictions de la science Médecine Pus

Il n'est pas aussi facile qu'on serait porté à le croire de déterminer ce qu'on désigne sous le nom de pus.

Piorry et Lhéritier, Traité des altérations du sang.

c-10245

Contradictions de la science Médecine Médecine

Durée de la destruction complète des cadavres :

selon Gosselin – 30 à 40 ans

selon Franck - 24 à 25 ans

selon Walker - 7 ans

selon Pyler – 14 ans

selon Moret - 3 ans

selon Orfila - 15 à 18 mois.

En France la moyenne admise est de 5 ans.

Alfred Becquerel, Traité élémentaire d'hygiène publique et privée, t. II, p. 261.

Walker - 7 and

" Hovet 3 "

" Orfila . 15 à 18 moil .

En France la moyenne Donite est de 5 aus.

A. Beequerel - Tracté éline . O'hyg. pull a priva

Croire de déterminer ce qu'on désigne sous le moin de pus.

Tiorry a Chiritier . Traiti and alter . Du Sang .

c-10246

Contradictions de la science Médecine Médecine Fièvres

La marche des fièvres éruptives est peu suscep tible d'être modifiée par la médecine.

Trousseau, Clinique médicale, t. I, p. 347

Trousseau. Clinique medicale. T.1. 7.347